

ENTRE 2 RIVES

de Saint-Domingue à Pointe-à-Pitre

écrit par Christelle Théophile & Mariette Monpierre
réalisé par Mariette Monpierre
sur une idée originale de Christelle Théophile



Avec le soutien de :



PROCIREP
ANGOA



En partenariat avec :



ENTRE 2 RIVES

De Saint Domingue à Pointe-à-Pitre

Un documentaire de Mariette Monpierre
Sur une idée originale de Christelle Théophile

Une coproduction
Art & Vision Productions, Les films Jack Fébus,
France Télévisions et Canal + Antilles

Avec le soutien du CNC, de la Région Guadeloupe,
de la Procirep-Angoa (société des producteurs), du Ministère des Outre-Mer,
du Fonds Image de la Diversité - Commissariat général à l'égalité des territoires

En partenariat avec Air Antilles Express et l'Aéroport pôle caraïbes

LE FILM

Entre 2 rives est un documentaire de 52' qui traite de la question de l'éloignement familial, tourné entre la Guadeloupe et la République Dominicaine. C'est l'histoire de Johanna et Cristina, deux dominicaines qui vivent en Guadeloupe depuis une dizaine d'années et qui se battent au quotidien pour faire venir leurs enfants laissés en République Dominicaine.

Ces deux femmes ont un destin commun, une même histoire, celle de milliers de femmes dominicaines ou d'ailleurs, embarquées dans les périples de l'immigration. Mères de famille, elles ont tout quitté, prenant la mer, au péril de leur vie pour rejoindre un autre pays dans l'espoir d'une vie meilleure. Elles laissent derrière elles leur progéniture.

Johanna a quatre enfants. Deux sont français nés en Guadeloupe. Les deux autres, sont en République Dominicaine. Même chose pour Cristina. Cette mère de famille de 38 ans doit jongler entre son île d'adoption qui a vu naître son petit dernier et son pays d'origine où vivent encore deux de ses chérubins.

Deux femmes, deux vies tourmentées entre deux rives. Deux familles qui coexistent mais qui se connaissent peu. Le rêve de Johanna et Cristina est de pouvoir réunir leur famille. Peut-être par le regroupement familial ? Vont elles y parvenir un jour ?

De Pointe à Pitre (Guadeloupe) à Saint Domingue (République Dominicaine), nous allons raconter l'histoire de Johanna et Cristina. Une histoire qui fera la lumière sur l'immigration spécifique aux îles françaises de la caraïbe, une thématique d'actualité qui alimente l'opinion et déchaîne les passions. Mais nous irons au delà de l'immigration pour nous intéresser à ses conséquences. Comment gérer la séparation en situation d'immigration ? Comment surmonter l'absence ? Comment espérer sans se décourager ?

Entre 2 rives est le portrait croisé de deux femmes démunies face à l'immigration et son revers.

LES PROTAGONISTES

Johanna Olivares

Elle a 40 ans. Après avoir milité dans un parti politique, et exercé la profession d'agent de police en République Dominicaine, elle décide il y a 13 ans de venir vivre en Guadeloupe en s'y rendant de façon illégale. A son arrivée on lui propose la prostitution mais décide tout de suite que ce ne sera pas son destin. Pour gagner sa vie elle se tourne vers le BTP avant de trouver sa voie dans la restauration. Elle est aujourd'hui à la tête d'un restaurant sur la plage des Galbas à Sainte Anne en Guadeloupe.

Deux de ses enfants vivent encore en République Dominicaine (Joan, l'ainé, dans un appartement qu'elle lui loue, Jomeify le 2ème chez une amie à qui elle verse de l'argent) et deux en Guadeloupe. Elle se bat aujourd'hui pour réunir sa famille.



Cristina Beato

Cristina a 38 ans est arrivée clandestinement en Guadeloupe. Elle y vit mais Edison, son fils de 13 ans, habite encore en République Dominicaine. Depuis son exil, elle se bat pour le faire venir à ses côtés, même pour une courte durée pendant les vacances scolaires. Un vrai parcours du combattant. Après près d'une dizaine d'année de procédures, elle va déposer une énième demande de visa de vacances au près de l'ambassade de France en République Dominicaine.



THÈME ABORDÉ

Les contours de l'immigration en Guadeloupe et la question du regroupement familial :

Comprendre les contours de l'immigration à travers le parcours de deux femmes originaires de la République Dominicaine vivant en Guadeloupe. Cet aspect de l'immigration en Guadeloupe est un fait méconnu. A l'heure où l'Europe et l'Amérique du nord connaissent une des plus grandes vagues d'arrivée de réfugiés, en Guadeloupe, l'immigration est de toute autre nature. Elle provient le plus souvent des îles voisines de la caraïbe principalement d'Haïti et de la République Dominicaine. Les immigrés dominicains en Guadeloupe sont en majorité des femmes. Au fil des années la migration féminine a évolué voir augmenté. Jeunes célibataires, ou ayant déjà une famille à charge, ces femmes partent seules à l'étranger pour trouver du travail et s'installer plus ou moins durablement. Dans la plupart des cas, il est difficile pour elles d'établir une passerelle entre la vie d'avant et celle qui se construit. Malgré les liens forts, le processus de séparation familiale se prolonge et avec le temps la réunification de la famille se complique.



Mon premier voyage chez celle que l'on surnommait alors « la Dominicaine » était en 1999 lors d'un voyage linguistique organisé par mon établissement scolaire de l'époque. Pendant 1 mois j'ai étudié à Santo Domingo dans un lycée et vécu au sein d'une famille dominicaine, j'avais 17 ans, et dans mes souvenirs j'étais déjà fascinée par ces femmes dominicaines très belles et courageuses et par cet environnement atypique, si proche de chez nous. Des années après ce voyage, j'ai voulu en savoir un peu plus sur ces femmes dominicaines rencontrées là bas et que je retrouvais chez moi en Guadeloupe. Connaître davantage la femme dominicaine, et savoir ce qui l'a poussé à partir, laissant tout derrière elle ». Christelle Théophile, auteure

« Je suis une immigrée. Ma mère a fait le même choix que Johanna et Cristina. Pendant plusieurs années, elle m'a laissée en Guadeloupe avec ma grande mère pour aller vivre en France dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Ce choix elle l'a fait en pensant à moi et à mes sœurs se disant qu'une fois installée elle nous fera venir en France où nous bénéficierons d'une éducation meilleure et des opportunités de travail. Je m'identifie donc totalement à cette histoire même si le contexte et l'époque sont différents.». Mariette Monpierre, réalisatrice



L'AUTEURE



Christelle Théophile

Journaliste France Télévisions
Guadeloupe 1ère/France Ô

Journaliste reporter depuis 2007, après un DEUG LEA (Langues Etrangères Appliquées) et un Master en journalisme, elle débute sa carrière au service des Sports de RFO Paris devenu France Ô. Elle collabore avec plusieurs médias, télé, radio, presse écrite; comme la Chaine DEMAIN TV, Berbère Télévision, PILIBO MAG, Radio Plus, RFI, et pige pour l'Equipe TV 24/24, CRFT Production, Tac Presse...

En 2009, elle co-présente une émission avec l'économiste Pascal Perri sur les Etats Généraux de l'Outre-mer. Emission diffusée sur France O pendant la crise du LKP en Guadeloupe.

Depuis 2010 elle est journaliste, rédactrice, reporter et présentatrice à Guadeloupe 1ère. Joker du journal télévisé

Elle rajoute une nouvelle corde à son arc avec l'écriture d'un documentaire de 52 minutes sur l'immigration dominicaine. "Entre 2 rives", film produit par Art & vision productions et Les films Jack Fébus pour France Télévisions et Canal+ Antilles. C'est son premier documentaire.

LA REALISATRICE

Mariette Monpierre Mariette Monpierre se lance dans la réalisation en 1993. Son portfolio s'élargit au-delà de la publicité pour inclure des vidéos musicales, des documentaires et des films de fiction. En 1997, Les Services de Santé de la ville de New York lui commande son premier documentaire « Knowledge is power » pour sensibiliser la population au VIH.

En 2002, son court métrage « Rendez-vous » est nommé au prix « Djibril Diop Mamberty » en partenariat avec la quinzaine des réalisateurs à Cannes. Il est aussi sélectionné dans les plus prestigieux festivals internationaux. En 2003 Mariette Monpierre remporte le prix du Meilleur Documentaire au festival du film « Reel Sisters » à Brooklyn pour « Sweet Mickey for President ? ». Elle dresse un portrait décapant de l'ancien Président d'Haïti, Michel Martelly lorsqu'il était un chanteur populaire. En 2011 "LE BONHEUR D'ELZA" sort aux Antilles au cinéma et fait de Mariette Monpierre la première femme Guadeloupéenne à réaliser un long métrage de fiction tourné en Guadeloupe. Le film remporte un vif succès.

Le BONHEUR D'ELZA sort aux Etats-Unis en 2012 et retient l'attention de la presse, particulièrement celle du New York Times qui le consacre comme "Le Choix de la Critique" un label convoité par tous lorsque l'on sait que les revues du New York Times peuvent faire la réputation ou défaire les espoirs d'un film. "LE BONHEUR D'ELZA" remporte de nombreux prix, dont en 2012, le Prix anglais BAFTA et le Prix du Jury pour le meilleur réalisateur de premier long métrage au Festival du Film Panafricain à Los Angeles ; le Prix Paul Robson du meilleur film de la diaspora au FESPACO 2013 au Burkina Faso ; Le prix du Meilleur long métrage de fiction au Festival de Roxbury à Boston et le prix du meilleur film au Festival urbain de Cleveland pour ne citer que ceux-là. Le film a été sélectionné dans de multiples festivals internationaux.



LES PRODUCTEURS

Art & Vision Productions

Féminin – Pluriel sont deux mots qui caractérisent les productions d'Art & Vision avec en plus une attention particulière portée sur l'innovation. Féminin car un des objectifs d'Art & Vision est d'accompagner de jeunes réalisatrices dans leur processus de création. Pluriel car Art & Vision joue la carte des coproductions régionales, nationales ou internationales avec des sujets ouvrant une fenêtre sur le monde. Les deux productrices de la société sont Christine Bélénus et Nina Vilus.

Les films Jack Fébus

Fondée par Laurent Lesperon en 1992, à Gamarde les bains dans les Landes, la société s'est développée en produisant d'abord des courts-métrages puis des documentaires de création. En 1996 son activité se diversifie avec la production de spectacle vivant (avec notamment les one man show de Gad Elmaleh, Eric et Ramzy, Didier Bénureau) puis s'intensifie autour des programmes musicaux. En 2009, la société rejoint le groupe audiovisuel EDM, consolidant ainsi sa capacité financière et offrant de nouvelles perspectives à l'équipe.



« Notre collaboration sur ce projet a débuté il y a presque deux ans. Nos échanges constructifs à chaque étape de production, nos sensibilités complémentaires et nos méthodologies de travail ce sont révélés une véritable force pour poursuivre ce projet sensible et chargé de sens. Notre ambition pour ce film incarné est de mettre en lumière une réalité bien française, mais que pourtant peu d'entre nous soupçonnent. La réalité de cette France d'outre-mer, la France dans toute sa diversité. »

Les Producteurs

L'EQUIPE DU FILM

Une équipe majoritairement féminine :

Réalisatrice : Mariette Monpierre

Auteure : Christelle Théophile

Chef monteuse : Stéphanie Porte

Chef opérateur prises de vue : Eric Turpin

Chef opérateur son : Arthur Rusti

Musique originale : Frédérick Caracas

Producteurs délégués : Christine Bélénus, Nina Vilus,
Laurent Lesperon

Equipe de production : Alice Colin, Julie Latour





CONTACTS

- **ART & VISION PRODUCTIONS**
- artvisionprod@gmail.com
- Tel : 06 90 55 94 26